

Un travail de maturité en trois projets bien distincts

ceff Industrie Trois étudiants transforment leur travail de maturité en une série d'événements. Entre échecs, course à pied et jeu mobile, ils mettent à l'épreuve leurs compétences de gestion de projet.

Donna Leonie Gallagher

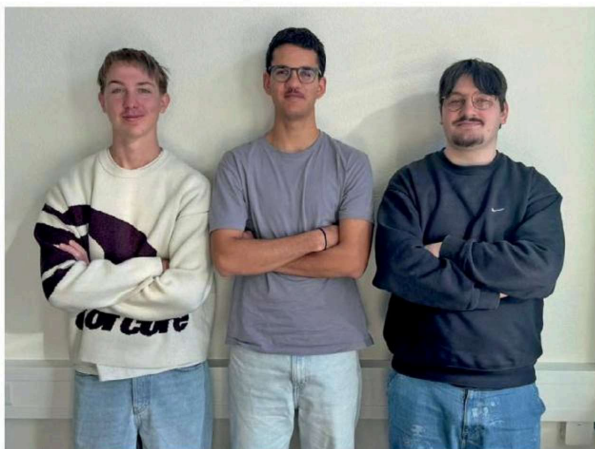
Trois événements, trois univers, un seul projet. Au Ceff Industrie, Ethan Hofstetter et ses deux camarades, Ethan Bracelli et Ioan Charpiloz, se sont lancés dans un travail de maturité ambitieux: organiser, de A à Z, une série d'événements ouverts au public. Entre course à pied, tournoi d'échecs et compétition sur smartphone de Clash Royale, leur projet multi-casquettes révèle une solide capacité d'organisation.

«Le but, c'est de valider notre capacité à mener un projet de zéro», explique Ethan Hofstetter. Ce projet interdisciplinaire s'inscrit dans la logique d'intégration des Hautes écoles spécialisées: prouver que les étudiants sont capables de gérer une idée, de la conception à la réalisation. Et le trio a vu large.

Initialement, les étudiants imaginaient relier leurs événements dans un classement global. Une idée vite abandonnée: «On s'est dit que ça mettrait des bâtons dans les roues des participants. Quelqu'un qui aime les échecs n'a pas forcément envie de courir.» Résultat: trois rendez-vous distincts, accessibles à toutes et tous, sans obligation de participer à l'ensemble.

Au bord de l'Air

Le choix des disciplines reflète autant leurs passions que leur volonté de toucher un public varié. «La course à pied, c'est quelque chose que je pratique beaucoup. Les échecs, c'est une passion d'un autre membre du groupe. Et Clash Royale, c'est venu parce que c'est un jeu très populaire dans notre tranchée d'âge.» Une diversité assumée, presque revendiquée: «Notre objectif est de pro-



De gauche à droite, Ethan Bracelli, Ethan Hofstetter et Ioan Charpiloz.

poser des événements qu'on aimerait trouver dans la région.»

Ainsi, la compétition de Clash Royale aura lieu le vendredi 1er mai dans les locaux du ceff Industrie, à Saint-Imier, tandis que le tournoi d'échecs se tiendra le samedi 2 mai dans le bâtiment communal de Court – l'événement est sponsorisé par le club d'échecs de la localité, qui met à disposition la salle et le matériel. Finalement, la course à pied aura lieu le samedi 9 mai, entre Nidau et Aegerter, soit 5 km au bord de l'Air.

Derrière cette apparente simplicité se cache un travail conséquent. Depuis l'automne, les trois étudiants ont consacré près d'une centaine d'heures chacun au projet. Recherche

de sponsors, création d'un site web, logistique: «Ça nous a appris à quel point il est difficile de trouver des partenaires et de faire venir du monde», confie Ethan. «On a aussi beaucoup travaillé la communication: envoyer des mails, comprendre ce qui fonctionne ou non.»

Concrétiser des mois de travail

Si les trois événements partagent une base organisationnelle commune, chacun a posé ses propres défis. Trouver une salle pour le tournoi d'échecs s'est révélé relativement simple, tandis que la course a nécessité l'accord d'une Commune et la mise en place d'un parcours. «Se lancer, c'est le plus compliqué. Mais une

fois qu'on a quelque chose de concret, ça avance.»

A quelques jours des échéances, l'excitation se mêle à une certaine pression. «Je me réjouis surtout que ce soit derrière et que ça ait été une réussite», admet le jeune étudiant en informatique. Le succès, pour lui, ne se mesure pas seulement en nombre de participants: «Que les gens aient du plaisir et que tout fonctionne, c'est ça le plus important.»

Avec une quinzaine d'inscrits par événement, le bilan est encore modeste, mais loin d'être décevant. «Même si on espère davantage d'inscriptions, ça permet déjà de créer quelque chose», souligne-t-il. Et surtout, de concrétiser des mois de tra-

”

Notre objectif est de proposer des événements qu'on aimerait trouver dans la région.

Ethan Hofstetter
Etudiant au ceff Industrie

vail. Car au-delà des chiffres, ce projet est avant tout une expérience formatrice. «Ça touche à énormément de domaines. C'est très global.»

Une richesse qui servira sans doute à Ethan Hofstetter dans la suite de son parcours. Reste maintenant une dernière étape: la défense du projet, prévue peu après les événements. Un moment décisif, où il faudra non seulement présenter, mais aussi convaincre. «Le but, c'est de réussir le projet, mais aussi de bien le vendre aux experts.»

Info+: Retrouvez les informations sur les trois événements sur le site internet des trois étudiants studio-je2.ch.